

Patrimoine

Le mag



Patrimoine
en reportages
Des journalistes au travail

Plate Origine

L'authenticité au-delà du temps



RETROUVEZ-NOUS AU
Salon International du Patrimoine Culturel
du 2 au 5 novembre 2023
Le Carrousel du Louvre à Paris
Stand : J28 - LE NOTRE


TERREAL
Terre de votre imagination

Au Salon du Patrimoine, la joie des retrouvailles



Mylène Sultan
Présidente de l'AJP

Chers adhérents, futurs adhérents, chers amoureux du patrimoine,

C'est une grande joie pour nous, Association des Journalistes du Patrimoine, d'être une fois de plus présente au Salon International du Patrimoine Culturel. Pendant ces quelques jours de grande convivialité, nous retrouvons les professionnels du secteur que nous connaissons bien - associations, organismes, villes ou régions, les représentants des métiers d'art, cette année il y aura quelque 330 exposants ! - . Nous retrouvons aussi nos lecteurs puisque ce salon attire chaque année un grand nombre de visiteurs - 20 000 sont attendus -, ceux-là même sans doute qui lisent les articles que nous publions sur les grands lieux de patrimoine, les chantiers de musée en cours ou les expositions, toutes ces actualités qui font le sel d'un métier dont on ne se lasse pas.

Mais l'Association des Journalistes du Patrimoine n'est pas faite que de journalistes... Nous accueillons aussi des membres associés, architectes, conservateurs, attachés de presse, artisans d'art... qui trouvent à l'AJP un accueil toujours attentif de leurs projets, un écho à leur communication. Quelques uns sont présents dans les pages de ce magazine, car tous ceux qui oeuvrent de près ou de loin dans le domaine du patrimoine sont les bienvenus dans notre association.

Quel est le quotidien de l'AJP ? Que proposons nous à nos membres ? Les pages qui suivent vous apporteront quelques réponses. Nous organisons des visites liées à l'actualité culturelle, des voyages de presse (ceux-là sont réservés aux membres journalistes), nous échangeons avec des spécialistes sur des sujets pointus lors de petit-déjeuners rencontres... Cette année, ont ainsi été abordé des thèmes aussi variés que le patrimoine ukrainien en péril, les bistrotts de Paris, les merveilleux jardins historiques, le métier d'architecte-scénographe avec Adeline Rispal, que vous retrouverez dans ce journal. Cette architecte qui a notamment livré cette année la Cité des Vins et des Climats de Bourgogne (à Chablis et Macôn) et l'extension du Centre national du costume de scène et de la scénographie (à Moulins), nous a fait l'amitié de nous parler de ce métier, qu'elle exerce avec un prisme particulier, celui du « care », que l'on pourrait traduire par hospitalité. Le musée comme nouveau lieu d'accueil, de soin, de rencontre avec soi... Après tout, les musées ne proposent-ils pas désormais des cours de ... yoga ?

Nous sommes heureux de mettre cet entretien en vedette dans ce journal. Car notre rôle à nous, journalistes du patrimoine, consiste à rester à l'affût des tendances profondes, à garder un oeil toujours vif sur les mouvements qui agitent ce petit monde de la beauté qu'est l'univers du patrimoine.

Merci d'avoir ouvert ce journal, merci de vous suivre dans notre quotidien, bienvenue à tous ceux qui auront envie de partager avec nous notre passion patrimoniale.



En toute sympathie

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS
CENTRE D'ARTS ET DE NATURE
CHATEAU PARC HISTORIQUE ÉCURIES

OUVERT
TOUTE L'ANNÉE

DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

WWW.DOMAINE-CHAUMONT.FR | T. 02 54 20 99 22

  /domainedechaumontsurloire

NOUVELLES
RENAISSANCE(S)
DU CENTRE-VAL DE LOIRE
2023
2024

REGION
CENTRE-VAL DE LOIRE



P16. Rencontre avec Adeline Rispal

©Studio Falour

Sommaire

P6. Présentation

P7. L'AJP mode d'emploi

P8. Nos membres associés

P10. Les activités de l'AJP

Une sélection de nos visites et rencontres sur un an

P16. Interview d'Adeline

Rispal, architecte et scénographe

« L'empathie est la clef de la rencontre avec l'art »

P19. Nos membres ont publié

Une sélection d'articles rédigés cette année par des journalistes de l'AJP



**P13. Saint-Joseph des
Carmes, la belle inconnue**



**P19. Notre-dame
retrouve sa charpente**

DIRECTRICE DE PUBLICATION : Mylène Sultan • **RÉDACTION EN CHEF :** Mylène Sultan et Philippe Royer
• **COORDINATRICE DE RÉDACTION :** Marie Jouannet • **RESPONSABLE COMMERCIAL :** Philippe Couder
• **DIRECTEUR ARTISTIQUE :** Cyril Zafrani • **RESPONSABLE PUBLICITÉ :** Franck Marchet • **CONCEPTION GRAPHIQUE, RÉALISATION, ÉDITION ET RÉGIE PUBLICITAIRE :**

Aria

ARIA ÉDITIONS • Vaudremont 61290 Longny Les Villages
178 Quai Louis Blériot 75016 Paris
Tél : 01 53 92 22 03 • Édition 2022 - 2023

PHOTO COUVERTURE : Photo de gauche : Philippe Royer ; photo du milieu : Arch. dép. Aube / Elsa Viollet ; photo de droite : Studio Falour • **CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES :** Mylène Sultan, Gary L. Kraut, Sophie Laurant, Philippe Royer, Aude Charié, Catherine Le Louarn, Fernand Piot, François Collombet, Reza Afchar Naderi, Martin Duplantier, Martine Dulles, Stéphane Compoint, Evelyne Thomas, Villa Noailles Hyères, Yann Monel, Archives Fondation Arp. P16 à 18 : Studio Falour, Ateliers Adeline Rispal / photos Luc Boegly - Cité des Climats et des vins de Bourgogne, à Chablis, et Centre National du Costume de Scène, à Moulins. • **IMPRIMERIE : GROUPE MORAUULT**
DÉPÔT LÉGAL 4^e trimestre 2022

Papier issu de forêts gérées durablement



Pour accéder
à l'intégralité
des articles
flashez
les QR codes

L'AJP, un réseau de professionnels

Constituer un réseau d'échanges d'informations professionnel, ouvert et confraternel, concernant l'actualité du patrimoine... Voilà en quoi consiste le rôle de notre association de journalistes du patrimoine, l'AJP, qui a fêté ses vingt ans l'an dernier.

L'Association des journalistes du patrimoine - l'AJP pour les intimes- rassemble des journalistes professionnels travaillant en presse écrite, médias audiovisuels et numériques de la presse française ou internationale.

Leurs sujets s'intéressent au patrimoine, dans sa définition la plus large : les monuments bien sûr, mais aussi les tissus urbains de caractère, les demeures liées à une personnalité illustre ou construites selon des techniques oubliées, œuvres d'art, histoire, patrimoine naturel, immatériel...

L'AJP ne se substitue pas aux associations de défense du patrimoine. Il en existe déjà d'excellentes. Elle facilite la circulation de l'information entre journalistes : contacts intéressants, lieux et acteurs à découvrir... et permet une « formation continue » informelle à nos membres autour des métiers et des enjeux du patrimoine.

C'est pourquoi, dès l'origine, notre association s'est ouverte à tous les



©Garry Kraut

Les trois présidents successifs de l'AJP se sont retrouvés à l'occasion de la soirée d'anniversaire des 20 ans de l'association : Michel Schulman, le fondateur ; Sophie Laurant (à dte), présidente de 2016 à 2022 ; et Mylène Sultan, à la tête de l'AJP depuis novembre 2022

acteurs et amoureux du patrimoine. Elle s'est ainsi dotée d'une sorte de « club » parallèle de membres associés, individuels ou organismes : associations, artisans d'art, conservateurs, propriétaires de monuments, collectivités territoriales, communicants, etc. Ils sont nos informateurs privilégiés, notre « réseau » de premier plan, indispensable, fidèle, même si, pour des raisons d'éthique journalistique, nous ne pouvons leur accorder le droit de vote : nous voulons rester avant tout une association de journalistes.

L'AJP est aussi devenue, au fil des années, un lieu de convivialité et d'amitiés. Des liens se sont tissés au fil des visites patrimoniales, des petits déjeuners de presse, des rencontres. En particulier, chaque mois d'octobre ou de novembre, selon les années, lors du Salon International du Patrimoine culturel au Carrousel du Louvre, à Paris, nous tenons un stand et organisons notre assemblée générale avec un débat ouvert au public sur l'activité médiatique et le patrimoine. Toutes occasions de rencontrer d'autres contacts, de réfléchir à de nouveaux sujets.

Sur notre site, nous relayons régulièrement les articles des journalistes et les actualités de nos membres associés pour demeurer une association vivante et dynamique.

■ Où nous trouver ?

www.journalistes-patrimoine.org

Fb : [association des journalistes du patrimoine](https://www.facebook.com/association-des-journalistes-du-patrimoine)

tweeter : [@patrimoineinfos](https://twitter.com/patrimoineinfos)

[linkedin.com/company/ass-des-journalistes-du-patrimoine-a.jp](https://www.linkedin.com/company/ass-des-journalistes-du-patrimoine-a.jp)



Chaque année, l'AJP organise un débat au Salon du Patrimoine. Celui de 2022 portait sur les changements dans la manière de voir et de gérer le patrimoine depuis 20 ans, l'âge de l'AJP l'an dernier

Pourquoi adhérer ?

L'AJP repose uniquement sur le bénévolat, sur les cotisations de ses adhérents et sur le mécénat de compétences de ses membres associés. Elle ne reçoit aucune subvention. C'est un gage de liberté d'expression et d'action. La cotisation donne accès à l'espace réservé du site Internet, à l'obtention d'une carte annuelle de membre et aux activités.

En chiffres

En 2023, l'AJP compte :

87 journalistes

45 membres associés

(indépendants non journalistes)

46 organismes (les structures)

Les objectifs de l'AJP

- **Constituer un réseau d'échanges d'informations** concernant l'actualité du patrimoine entre les journalistes et les professionnels du monde du patrimoine, nos membres associés.
- **Organiser des visites et voyages de presse** à Paris et en province, de lieux remarquables ou méconnus, de chantiers de fouilles ou de restauration... ou quand l'actualité l'impose.
- **Aider les journalistes à décrypter l'actualité du patrimoine** en organisant table ronde, petit-déjeuner ou conférence sur des sujets complexes ou polémiques comme la « Gestion du patrimoine immobilier de l'État ».
- **Aider les journalistes à se former sur le monde et les acteurs du patrimoine**, en organisant des rencontres avec des artisans, architectes, chercheurs ou association, tels que les Architectes des Bâtiments de France, les Scientifiques pour Notre-Dame...
- **Faciliter les contacts entre journalistes** et membres associés grâce à l'annuaire en ligne ainsi qu'à l'occasion de rencontres conviviales.
- **Informer les journalistes de l'actualité du patrimoine**. A partir de **www.journalistes-patrimoine.org**, l'AJP diffuse régulièrement des alertes pour ses membres. Soutenu par sa page Facebook et son compte Twitter, le site est alimenté par les annonces et comptes rendus des activités et s'enrichit des actualités envoyées par les membres associés.

Important à savoir !

Pour communiquer avec nous, une adresse unique : ajp@journalistes-patrimoine.org

Pour une demande concernant votre adhésion, votre carte de membre ou un autre renseignement d'ordre administratif : [Georges Levet glevet@free.fr](mailto:Georges.Levet@glevet@free.fr)

La cotisation peut être réglée à partir de début novembre – sur place au Salon du Patrimoine et à notre Assemblée Générale - jusqu'au 30 janvier. Pas plus tard.

La cotisation peut être facilement réglée en ligne sur notre site (le mode que nous préférons), sinon par virement ou par chèque. Pour ce dernier (l'ordre AJP suffit), l'envoi doit être fait à l'adresse suivante :

AJP - MVAC 14 BP96 76, rue Daquerre 75014 Paris.

Une carte de Membre Journaliste ou Membre Associé vous est délivrée aux alentours du 15 mars.

C'est une carte associative, et non pas une carte de presse. Bon nombre de musées l'acceptent mais certains peuvent la refuser.

Les fichiers et notre annuaire

Chaque adhérent rempli ou actualise lui-même sa fiche sur notre site dans sa catégorie d'annuaire : journaliste, membre associé, ou organisme. Avec le plus grand soin svp ! Car c'est à partir de sa fiche qu'il reçoit toutes nos informations.

Retrouvez la marche à suivre, étape par étape, avec d'autres infos pratiques grâce à ce QR CODE



L'AJP nos membres associés

Comme son nom ne l'indique pas, l'Association des Journalistes du Patrimoine réunit également des architectes, des attachés de presse, des conservateurs, des artistes, des entrepreneurs... Tout un réseau de professionnels œuvrant dans le domaine du patrimoine, informateurs de première main pour les journalistes. En voici quelques uns ...



Faciliter l'accès à l'information sur le patrimoine

Olivier d'Avesnes, fondateur de Whatizis

« J'ai découvert l'AJP l'an dernier, au Salon du Patrimoine, alors que je cherchais à faire connaître Whatizis, la première appli de reconnaissance visuelle de monuments, que j'ai récemment créée. J'ai trouvé à l'AJP un excellent accueil et il m'a semblé évident d'intégrer cette association pour toucher des journalistes. Je suis passionné de voyage et de culture. Avec Whatizis, je facilite l'accès à l'information sur le patrimoine. Véritable "Shazam des monuments", l'application fournit des commentaires audios sur les monuments de Paris, Rennes, Rouen, Dieppe, Le Havre, Autun et bientôt d'autres villes en France et en Italie. »

Mettre en valeur les jardins et les arts

Aude Charié, fondatrice d'AKC relations Média

« Fille de Pub et de presse » depuis les années 80, j'ai créé mon agence de relations et partenariats médias en 1992 selon une trajectoire qui reflète mes passions : les arts du jardin et du paysage, le design (co-fondatrice des Puces du Design), l'architecture, le monde des arts et de la culture, autant de sujets liés à des aventures humaines, originales et sincères. C'est seulement l'an dernier que je suis devenue adhérente de l'AJP, j'ai assisté à une formidable fête de Galette des rois, joyeuse et chaleureuse, dans un lieu insolite. Je trouve à l'AJP un écho à ma communication et un accueil toujours chaleureux de mes projets, qu'il s'agisse de la Fondation Signature (prix de l'art du jardin, du chant d'Opéra, des costumes de scène...), du label Jardin Remarquable, des jardins romantiques de Chantore... Les journalistes de l'AJP sont informés de tout ce que j'organise ! »

Ouvrer à la préservation des patrimoines industriels

*Dr Catherine Le Louarn, conseiller
du Président, membre de la Société
d'encouragement pour l'Industrie
Nationale (S.E.I.N.) et déléguée générale
du cercle La Société & Cie*

« Entre la Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale (S.E.I.N.) et l'Association des Journalistes du Patrimoine, les synergies me paraissent évidentes. Nos quatre missions, très liées au monde de l'industrie - encourager les entrepreneurs, transmettre les innovations, valoriser les savoir-faire français, conserver les patrimoines industriels - sont aussi très investies sur le patrimoine scientifique et technique. Nous nous sommes rapprochés de l'AJP, qui organise avec dynamisme nombre de visites culturelles, pour mettre en place une thématique axée autour de musées scientifiques. Nous sommes également partenaires sur le prochain grand colloque que la S.E.I.N organise sur Gustave Eiffel en décembre prochain »



©C. Le Louarn

Des livres.... Pour partager la passion du patrimoine

**Marion Charvet,
éditrice à Avignon**

« J'ai fondé ma maison d'édition en 2019 pour partager ma passion de l'archéologie, du patrimoine, de l'histoire et des livres. Après des études en archéologie, je me suis orientée en 2015 vers les métiers du livre et me suis formée à la correction orthographique et typographique. Puis, après une expérience de trois ans dans une petite maison d'édition, j'ai créé à Avignon Les Editions Marion Charvet. Les auteurs que j'édite sont des spécialistes qui s'adressent à un large public de passionnés et de curieux. La qualité de l'illustration, comme outil de médiation, est au cœur de mes préoccupations. Aussi, j'ai été heureuse d'avoir reçu le Prix Pèlerin du livre de patrimoine régional 2022, pour l'ouvrage sur Marseille et sa Major »

©Fernand Piot



Jacques Hennequin, fondateur d'Hortesia

Je suis membre de l'AJP depuis plus de 15 ans. Passionné de patrimoine, j'ai été attiré par le choix des sorties proposées, souvent dans des lieux inédits, ou peu abordables, et par la rencontre du milieu des journalistes du patrimoine, très documentés. Nous nous retrouvons toujours avec plaisir, comme dans un petit club, c'est toujours sympathique. Il y a 13 ans, j'ai créé l'association Hortesia qui rassemble des amoureux de jardins. Nous organisons des visites, toujours guidées par le propriétaire, le chef jardinier, un historien ..., à même de nous transmettre « l'esprit du lieu ». Un livre relatant ces aventures a été publié, une newsletter est proposée chaque mois ».





©François Collombet

Des visites et des rencontres

Tout au long de l'année écoulée, l'AJP a multiplié les visites de sites et les rencontres avec des acteurs du patrimoine, dans toutes ses dimensions, à Paris comme en régions. Des activités réservées aux membres journalistes, pour certaines, et ouvertes à tous les adhérents, pour d'autres. Dans les pages qui suivent, nous vous ouvrons notre agenda 2022 / 2023.

Anne-Claire Garbe, conservatrice de la Cité du Vitrail, nous a guidé à travers les étages et les salles de ce nouveau lieu unique en son genre



©Philippe Royer

La joyeuse bande de journalistes membres de l'AJP en pleine action dans les rues du vieux Troyes

Troyes, ville coup de cœur

En mars, nos pas nous ont portés à Troyes, à l'invitation de la Cité du Vitrail, inaugurée quelques mois auparavant dans l'ancien Hôtel-Dieu, et de l'Office du Tourisme de la ville. Les journalistes de l'AJP ont tous été enthousiasmés par ce nouveau lieu entièrement dédié au vitrail, à la fois musée, centre d'interprétation, d'archives, d'apprentissage, et tête de réseau de plusieurs circuits de découverte des trésors du département de l'Aube, riche de quantités de verrières Renaissance, un âge d'or en champagne. Nous avons ensuite parcouru le vieux Troyes, avec ses maisons en pans de bois serrées le long de ruelles étroites, la cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul, avec une salle du Trésor bien garnie, et l'église Sainte-Madeleine, la plus ancienne de la ville, qui a gardé son jubé Renaissance intact. Nous ne pouvons que vous recommander la visite !

Reza Afchar Naderi, poète et spécialiste du patrimoine immatériel

Journaliste, photographe de presse et poète, Reza Afchar Naderi, mène une activité singulière à Gentilly, aux portes de Paris, là où il est surnommé par les habitants « Le poète de Gentilly ». Il y perpétue une tradition, celle des "bouts rimés", forme de joute poétique qui remonte au XVII^{ème} siècle, et dont le public français a découvert une illustration grâce au film à succès « Ridicule », réalisé par Patrice Leconte. En novembre 2022, ce spécialiste du patrimoine immatériel en a fait une sorte de démonstration publique. Sa prochaine performance se déroulera à Gentilly le 5 décembre 2023, au Lycée Professionnel du Val de Bièvre, en hommage à Alexandre Dumas, auteur d'un « Grand dictionnaire de la cuisine » mais aussi éditeur à son époque d'un recueil de bouts rimés.



©Reza Afchar Naderi

Les galettes sur fond de bocaux de précieuses et mystérieuses plantes médicinales



©Mylène Sultan

La joyeuse Galette des rois de l'AJP

Enfin, nous nous retrouvons ! Après deux ans sans Galette des rois, le 19 janvier, nous renouions enfin avec cette tradition appréciée de tous. Les membres de l'AJP étaient venus nombreux dans un lieu... tenu secret jusqu'à la dernière minute. En effet, notre Galette s'est déroulée dans le « musée de la matière médicale », un nom affreux pour désigner un endroit incroyable, logé au cœur de la Faculté de Pharmacie de Paris. Resté dans son jus du XIX^{ème} siècle, ce petit musée caché recèle des trésors qui racontent les grandes découvertes, les savants devenus fous, la folle aventure de la Quinine... Bien arrosée par quelques bonnes bouteilles de cidre, cette soirée de Galette des rois a été un voyage dans le temps. Et un temps heureux de retrouvailles.



©Philippe Royer

Amiens : visite de la citadelle et des friches de l'usine Cosserat

Mi novembre 2022, un groupe de journalistes de l'AJP a passé la journée à Amiens, dans la Somme, invité par l'Office du tourisme Amiens-Métropole. Au programme : la visite de la Citadelle - un site patrimonial magnifiquement réhabilité et qui abrite aujourd'hui l'Université de Picardie -, et de la friche Cosserat. Véritable cité industrielle bâtie au XIX^{ème} siècle, cette ancienne usine de fabrication de tissu en velours a cessé son activité au début des années 2000. Mais elle a gardé quasi intacte une partie de ses bâtiments d'origine, dont certains sont classés au titre des Monuments historiques. Quel destin pour ce patrimoine ? Les journalistes de l'AJP ont pu longuement échanger avec des Amiénois qui se mobilisent pour redonner vie aux parties les plus remarquables de cette vaste friche.



©Gary Kraut

Le XIX^{ème} siècle nous a laissé de véritables cathédrales industrielles auxquelles il faut trouver un nouveau destin

Les petits bals clandestins **au temps de la Résistance**



© Reza Afchar Naderi

Le musée associatif de la Résistance a été créé en 1964. Il a mis ensuite vingt ans avant de trouver un lieu, en l'occurrence à Champigny-sur-Marne où une exposition permanente a été inaugurée en février 2020. Celle-ci s'étend sur 1200 m² et trois étages. A l'initiative de Bettina de Cosnac, journaliste, des membres de l'AJP l'ont visitée avec un guide en février 2023. Ils ont aussi pu profiter d'une exposition temporaire traitant des bals clandestins, entre 1939 et 1949, après l'interdiction de danser par le régime français. Ces lieux d'amusement étaient vite devenus des foyers de recrutement de résistants, notamment à la campagne.

■ Infos

www.musee-resistance.com



© PHILIPPE ROYER

Musée-atelier en péril, **à Paris**

L'Ajp avait organisé, en janvier 2023, une visite du musée de l'éventail, installé dans un immeuble du Xe arrondissement, à Paris. Quatrième génération à travailler l'éventail, Anne Hogue, créatrice et restauratrice, avait réuni dans son appartement et atelier plus de 2500 pièces, du XVIII^e siècle jusqu'à aujourd'hui. Restée dans son état de 1893, l'une des salles du musée avait ses murs tapissés de meubles à tiroirs – classés Monuments historiques en 2004 - conçus pour conserver et présenter les éventails à la clientèle. Depuis, le musée parisien a fermé pour des raisons financières. Mais l'intégralité du fonds a été racheté par l'intercommunalité de Méru, dans l'Oise, qui va le restituer à l'identique dans son musée de la Nacre et de la Tabletterie.

Alerte sur le patrimoine ukrainien !

Le 12 avril dernier, dans le cadre d'un petit-déjeuner débat au Café de la Régence, dans Paris, l'AJP recevait Martin Duplantier, architecte et urbaniste, qui travaille sur le patrimoine ukrainien et les destructions subies depuis – à ce moment-là - un peu plus d'un an de guerre. Ce même jour, l'Unesco confirmait la destruction de 250 sites dont 108 religieux, 21 musées, 90 immeubles historiques ou artistiques, 19 monuments et 12 bibliothèques. Sans parler des archives ! Selon Martin Duplantier, il y a une volonté claire de la part de la Russie de détruire la culture ukrainienne, et ce dès les premiers jours du conflit. L'architecte urbaniste, qui va sur place à peu près deux fois par mois, a constitué une équipe d'architectes français et ukrainiens qui recense les destructions et prépare déjà la reconstruction.



© Martin Duplantier

Saint-Joseph des Carmes, la belle inconnue

L'Église Saint Joseph des Carmes, située 70 rue de Vaugirard, dans le VI^e arrondissement, est connue pour être l'église baroque italienne, « à la Romaine », de la capitale, dont la première pierre fut posée par la reine Marie de Médicis en 1613. Elle est coiffée du premier dôme sur tambour de Paris, avant la Sorbonne. Mais, située en retrait de la rue, dans l'enceinte de l'Institut catholique de Paris et derrière un mur en briques, Saint-Joseph des Carmes est rarement visitée. Nicole de Monts, bénévole d'Art, Culture et Foi, l'a fait découvrir en mars 2023 à un groupe de membres de l'AJP. Nous avons aussi pu accéder à la crypte, construite au XIX^e siècle, dans laquelle sont conservés les chefs de prêtres assassinés sous la Terreur dans le jardin adjacent.



©Maritine Dulles

Le groupe de membres de l'AJP dans le jardin attenant, partie de l'Institut Catholique de Paris

Antoine Caron, un peintre au Château d'Ecouen



©François Collobet

Fin mars, des journalistes de l'AJP ont participé à la visite de presse organisée par le musée national de la Renaissance, au Château d'Ecouen, dans le Val-d'Oise, juste avant l'inauguration de l'exposition Antoine Caron qui s'y est tenue jusque début juillet. Guidé par Matteo Gianceselli, commissaire de l'exposition, et Thierry Crépin-

Leblond, directeur du musée, le groupe a découvert l'un des artistes français les plus influents de la seconde moitié du XVI^e siècle, mais à qui aucune exposition digne de ce nom n'avait encore été consacrée. Étaient en particulier réunies, pour la première fois en France depuis quatre siècles, les huit tapisseries de la Tenture des Valois, tissées à Bruxelles pour Catherine de Médicis à partir de cartons d'Antoine Caron, et conservées à la Galerie des Offices de Florence.

Infos

www.musee-rennaissance.fr



©Philippe Royer

Le plafond magnifiquement décoré du transept nord



©François Collobet

Le comptoir, un haut lieu de la sociabilité à la Française

L'art de vivre ... A La Bonne Franquette

Le 9 mars 2023, notre consœur Laurence Thariat a organisé un petit déjeuner/conférence à La Bonne Franquette, au cœur de vieux Montmartre, sur l'art de vivre dans les cafés et bistrotts de France. Il s'agissait également d'aborder la reconnaissance de ces lieux pour une inscription au Patrimoine immatériel de l'Unesco. Étaient également présents, Pierrick Bourgeault, auteur du livre "Au bonheur des bistrotts", ainsi que le président de la République de Montmartre, Alain Coquard.



© François Collombet

Photo La présentation de la Fondation sur la terrasse du domaine de Longchamp avant la visite et le pique-nique

Pique-nique d'été à la Fondation Good Planet

Dernier événement de l'année, le pique-nique annuel de l'AJP est toujours un moment très attendu. En juin dernier, nous nous sommes retrouvés en plein Bois de Boulogne, très bien accueillis par les responsables de la Fondation Good Planet, créé en 2005 par Yann Arthus-Bertrand dans le but de sensibiliser le public « aux enjeux écologiques et solidaires ». Comme les quelque 60 000 personnes qui viennent ici chaque année, nous avons découvert l'exposition « A la rencontre du vivant » présentée dans le château du Domaine de Longchamp, en compagnie d'une conférencière, ancienne chercheuse passionnée. Nous avons ensuite déambulé dans le très grand parc où nous avons tiré le panier du sac pour pique-niquer tous ensemble. Ce lieu fut pour beaucoup une découverte inattendue.

Petit Journal du Patrimoine, reporters en herbe



Le prix AJP a été remis in visio (photo : capture d'écran) à la classe de CM2 de l'école Roland Lucile de Kourou, en Guyane

La 18^e édition de ce concours, ouvert aux élèves du CM1 jusqu'en 5^{ème} et qui récompense des petits journaux réalisés au cours de l'année scolaire, a engagé 76 classes d'écoles et de collèges en métropole et Outre-mer. Le thème de cette année était : « A la rencontre de ceux qui s'engagent pour le patrimoine », le concours ayant pour but de sensibiliser les élèves au patrimoine de proximité. En juin dernier, le jury a décerné plusieurs prix dont le 1er prix AJP - représentée par notre confrère journaliste Reza Afchar Naderi. Notre lauréat AJP est un petit journal titré « Le regard d'Aiyana sur la culture amérindienne », réalisé par la classe de CM2 de l'école Roland Lucile de Kourou, en Guyane.

Petit-déjeuner avec le Comité des Parcs et Jardins de France

Pour saluer l'arrivée du printemps, l'AJP a reçu en mai Bruno Delavenne, président du Comité des Parcs et Jardins de France, le CPJF, assisté dans sa présentation par Jacques Hennequin, éditeur de la lettre mensuelle Hortesia, tous deux membres associés de l'AJP. Reconnu d'Intérêt général depuis avril 2018, le CPJF rassemble aujourd'hui 32 associations régionales ou départementales de parcs et jardins, regroupant plusieurs milliers d'adhérents – propriétaires, gestionnaires, ou amateurs. Bruno Delavenne a exposé le fonctionnement de cette lourde machine. Il a également rappelé que le CPJF est à l'initiative du label Jardin remarquable, créé en 2014 et qui compte aujourd'hui plus de 450 sites.

Jacques Hennequin (à gauche) et Bruno Delavenne (à droite), deux grands passionnés de parcs et de jardins



© Mylène Sultan



Fondation
des
Monastères

UN DÉFI PLEIN D'AVENIR



Sauvegarder le patrimoine des communautés
religieuses chrétiennes
avec la Fondation des Monastères

01 45 31 02 02

www.fondationdesmonasteres.org

Tout don ouvre droit à des réductions fiscales dans le cadre de l'IR, de l'IS et de l'IFI.
Legs et donations sont exonérés de droits de mutation

Fondation des Monastères - 14 rue Brunel - 75017 Paris - fdm@fondationdesmonasteres.org

Fondation reconnue d'utilité publique par décret du 21 août 1974, exclusivement financée par la générosité
de donateurs privés ou d'entreprises.

Adeline Rispal, architecte et scénographe

“ l'empathie est la clef de la rencontre avec l'art „



Actrice majeure dans le monde de la muséographie, l'agence d'architecture Ateliers Adeline Rispal a livré, en 2023, cinq chantiers d'envergure : l'extension du Centre national du Costume et de la Scène à Moulins, le Musée savoisien à Chambéry, la Cité des Climats et des vins de Bourgogne à Mâcon et Chablais, la scénographie de l'exposition permanente du musée de la Reconstruction d'Agadir au Maroc, tristement réceptionné la veille du séisme qui a ravagé le sud du pays le 8 septembre dernier... Des lieux conçus avec un regard sensible, marque de fabrique de l'architecte-scénographe qui s'intéresse depuis plusieurs années à la notion de « Caring Museum » : un concept où l'hospitalité est érigée en principe fondateur. Un thème qu'Adeline Rispal a abordé lors du petit-déjeuner-rencontre auquel l'Association des Journalistes du Patrimoine l'avait conviée il y a quelques mois.

Comment décririez-vous votre métier d'architecte-scénographe ?

Adeline Rispal : « Je m'efforce de concevoir des architectures spécifiques, de mettre en place une organisation spatiale et sémantique qui va permettre de favoriser la rencontre entre les visiteurs et les œuvres, les visiteurs et des connaissances, les visiteurs et eux-mêmes. Rendre possible la rencontre est fondamentale. Elle n'existe que par notre corps tout entier en mouvement dans l'espace : d'abord par les capteurs sensibles qui perçoivent tant les œuvres que leur environnement, puis au niveau des sentiments que cette rencontre procure. C'est la conscience que le visiteur a de la rencontre – l'écoute de son ressenti et sa capacité à mettre des mots dessus – qui procure intérêt, plaisir, dégoût ou indifférence. La médiation sensible¹, par l'espace, la scénographie, les œuvres, associée à la médiation intellectuelle – les textes, les cartels – sont perçues par le visiteur à travers le filtre de ses motivations liées à son identité, son environnement socio-culturel, sa biographie et ses connaissances. »

¹ Adeline Rispal « La médiation sensible », dans A. Mariani, *Muséologies, Les cahiers d'études supérieures*, 3 (2), 2009, 90-101, Montréal, Université du Québec. ² Pierre Lemarquis, *L'empathie esthétique*, Odile Jacob, 2015



Ces paramètres construisent l'expérience de visite à la manière de briques qui s'agglomèrent différemment selon chaque visiteur. C'est lui qui crée sa visite.

Y a-t-il toujours un lien entre les propos et la mise en scène ?

Adeline Rispal : La mise en scène n'est pas que la mise en forme spatiale du propos scientifique, d'un concept intellectuel, historique. La scénographie est une expression subjective, du contenu bien évidemment, mais aussi d'enjeux contemporains qui entourent l'exposition, du contexte architectural des espaces où elle se situe, de notre engagement environnemental... Au début d'un projet, nous avons toujours une approche holistique, c'est pour cela que nous avons besoin de temps. Il nous faut situer tous ces niveaux d'expression et les composer en espace, au bénéfice d'un visiteur qui ne percevra peut-être qu'un pourcentage infime de ces ingrédients. Ce n'est pas grave : si on ouvre une petite fenêtre dans le cœur ou le cerveau du visiteur, c'est déjà énorme. Après, chacun tire le fil, ou pas. C'est ce que j'appelle la médiation sensible, la capacité de tous ces niveaux d'expressions non verbales à résonner au plus profond de chaque visiteur pour l'ouvrir à l'œuvre.

Le neurologue Pierre Lemerquis parle alors d'« empathie esthétique¹ ».

L'« empathie esthétique » ?

Adeline Rispal : Ce terme est issu de la découverte des neurones miroirs à la fin du siècle dernier en Italie, à Parme, par l'équipe du docteur Giacomo *Rizzolatti*. Ce dernier a découvert que des neurones nous faisaient copier les gestes de la personne en face de nous, et nous permettaient ainsi d'apprendre. Il explique que si l'on est touché, par exemple, par la détresse de quelqu'un, c'est parce que cette détresse résonne profondément en nous, c'est un sentiment que nous avons déjà connu, et ce sont les neurones miroir qui nous donnent cette capacité d'empathie pour la personne. Ce qu'explique aussi Lemerquis, c'est que l'empathie que vous ressentez pour quelqu'un fait que vos échanges façonnent votre cerveau, tout comme une œuvre d'art avec laquelle vous êtes en empathie façonne votre cerveau. J'explique cela depuis 2015 à mes étudiants de l'École du Louvre, futurs directeurs de musées, conservateurs, commissaires, pour qu'ils comprennent les enjeux complexes qui sont à l'œuvre dans une exposition. Car c'est bien l'empathie qui est la clef de la rencontre entre l'homme et l'art.

¹Pierre Lemerquis, *L'empathie esthétique*, Odile Jacob, 2015

L'interview de l'AJP

Cette réalité biologique efface-t-elle les frontières sociales face à l'art ?

Adeline Rispal : Non, mais l'apprentissage dès le plus jeune âge de ces mécanismes que nous partageons tous pourrait peut-être permettre d'ouvrir l'art au plus grand nombre ? Le rôle du musée ne consiste plus à « amener le visiteur à l'œuvre », mais à favoriser, quel que soit son âge, son origine sociale et tout au long de sa vie, sa démarche d'autonomie face à sa sensibilité, ses émotions, son ressenti, son intelligence et sa capacité d'empathie qui ancrent sa rencontre avec l'art et mettent en action le processus de construction de soi, son épanouissement et sa créativité.

C'est ce que vous appelez le « Caring Museum » ?

Adeline Rispal : Un « Caring Museum » serait un lieu où chacun pourrait se rencontrer au travers des œuvres, où l'on apprendrait à distinguer le beau en soi de ce qui est beau pour soi, à soigner par l'art les blessures de l'âme, où l'on pourrait vivre une retraite de quelques jours avec une œuvre. On pourrait y échanger avec d'autres visiteurs, des chercheurs, des artistes, des intellectuels qui mettent en commun leurs expériences de l'art. Ce serait un laboratoire de vie pour aider les jeunes générations à construire une société nouvelle.

Les visiteurs saisissent-ils l'impact de cette muséographie ?

Adeline Rispal : Ce qui est important, c'est qu'elle résonne en eux, et qu'elle les aide à aller plus loin vers des connaissances qui élargissent progressivement leur regard sur cette guerre, dans leur histoire familiale tout comme dans la grande Histoire.

Comment avez-vous travaillé sur la Cité des Climats et des vins de Bourgogne, à Chablis et à Mâcon ?

Adeline Rispal : Nous devions imaginer une scénographie qui tisse un fil commun entre Chablis et Mâcon, villes qui



sont à 200 kilomètres l'un de l'autre. Nous avons choisi de décliner le concept de complexité. Lorsque vous dégustez un verre de Bourgogne, vous percevez quelque chose de la géographie, de la géologie du sol, de la biologie de la vigne, du patrimoine, des savoir-faire... C'est tout cela que l'on savoure ! Nous avons cherché à exprimer cette richesse. Dans les musées, on entend dire qu'il vaut mieux simplifier les choses pour que les gens comprennent. Non ! Il faut habituer les gens à aimer la complexité. À 102 ans, Edgard Morin explique qu'éduquer à la complexité est essentiel pour approcher le monde de demain. La jeunesse doit s'emparer de la question de la complexité, il faut lui montrer qu'elle est belle, que tous les cerveaux sont capables de l'appréhender. C'est notre crédo. La complexité, c'est la vie.

Propos recueillis par Mylène Sultan



Notre-Dame retrouve sa charpente

2023 est l'année du bois pour la cathédrale en chantier : charpente et flèche commencent à s'élever dans le ciel de Paris. Leur taille et assemblage ont suivi les principes d'une restauration à l'identique, jusque dans ses techniques. *Le Pèlerin* est allé à la rencontre des artisans de nos régions, porteurs d'un savoir-faire devenu rare.

Par Sophie Laurent, photos Stéphane Compoint pour *Le Pèlerin*

Quand il y a le long de l'axe de la cathédrale, sur la Seine, des dizaines de tours, de tours triangulaires de la charpente en chêne massif. Assemblées à fer et mortier (chaux de Meaux), elles sont gravées sur des plans anciens. À la fin de la charpente, entourée d'ouvriers, la flèche continue à s'élever jusqu'à la fin de cette année.

LE PÉLERIN

L'ACTU À VISAGE HUMAIN



©Stéphane Compoint

Médias de tous les patrimoines

Sophie Laurent et Stéphane Compoint

Voici une sélection d'articles publiés cette année par des journalistes membres de l'AJP. Ils témoignent de la variété des sujets traités et de leurs supports, journaux et sites internet. Pour les lire intégralement, il suffit de cliquer sur leur QR code.



Suite de l'article
sur Notre-Dame.

Vue du fût. Cette structure octogonale de 7 mètres de long et de large, pour 20 mètres de hauteur, composée de 285 pièces de chêne, supportera les étages ajourés de la nouvelle flèche de Notre-Dame, reconstruite à l'identique.

L'abbaye de Fontfroide, un patrimoine familial

François Collombet

Bien sûr, « les trois sœurs cisterciennes de Provence », Sénanque, le Thoronet et Silvacane, émerveillent, elles aussi ! Mais Fontfroide, la plus pure, la plus intacte des grandes abbayes cisterciennes, ce chef d'œuvre de l'art roman-ogival, fondue, nichée dans son environnement méditerranéen n'a pas d'équivalent : un vallon isolé et sauvage dans les premiers contreforts des Corbières ; un lieu choisi à dessein par les fondateurs de l'abbaye à la fin du XI^e siècle. C'est là que jaillit de la roche, dans les senteurs de la garrigue, une source* d'eau fraîche "fons frigida"* devenue Fontfroide. L'eau, source de vie d'abord puis l'isolement d'un immense massif forestier, tout était réuni pour créer ici une abbaye. Des collines alentours, fut extraite la pierre pour bâtir ce joyau de grès gris, rose et ocre, expression la plus aboutie du style cistercien. Regardez bien cette abbatale du XII^e siècle, aux lignes épurées et aux dimensions de cathédrale, la salle capitulaire, le cloître polychrome avec ses chapiteaux à décors floraux et ses célèbres baies ogivales surmontés de vastes oculi ! Quel autre patrimoine préservé et privé à su mieux que Fontfroide conserver la spiritualité des hommes qui l'ont occupé ?



Le cloître de Fontfroide est connu pour la légèreté de ces colonnettes de marbre.



Suite
de l'article

Villa Noailles, cent ans de mécénat

Elizabeth Mismes



Au lendemain de la Première Guerre mondiale, une partie des élites aristocratiques s'éloigne des schémas conservateurs pour se tourner vers une modernité que leur fortune leur permet de promouvoir. Les collectionneurs Charles de Noailles (1891-1981), producteur de cinéma, spécialiste des jardins, et son épouse Marie-Laure (1902-1970), écrivaine et peintre, deviennent emblématiques d'un mécénat artistique orienté vers la création contemporaine. Sur les hauteurs de Hyères, le Clos Saint-Bernard reçu en cadeau de mariage en 1923, sera le berceau d'un soutien exceptionnel aux créateurs du XX^e siècle, dès la construction d'une maison, voulue « inimitablement pratique et simple où chaque chose serait combinée du seul point de vue de l'utilité », confiée à l'architecte et décorateur Robert Mallet-Stevens (1886-1945) avec la collaboration de Léon David (1875-1956). En surplomb d'un vaste jardin méditerranéen agrémenté d'un « jardin cubiste » de Gabriel Guevrekian (1900-1970), la villa passera de 500 m² en 1925 à 2 000 m² en 1933, avec soixante pièces, quinze chambres, piscine intérieure avec baies vitrées ouvrant sur le solarium, squash et gymnase. La fortune des Noailles leur permet tous les luxes pour un bâtiment aux façades planes, composé de cubes traversés de lumière. Ils font appel aux décorateurs les plus en vogue (Djo-Bourgeois, Eileen Gray, Charlotte Perriand...) pour un mobilier d'avant-garde, et aux artistes contemporains (Mondrian, Braque, Dufy...) faisant de la villa un creuset de la modernité.



Suite
de l'article

Indre-et-Loire : à découvrir l'histoire de Vernou-sur- Brenne en s'amusant

Bordé par la Loire, traversé par la Cisse et la Brenne, le village de Vernou-sur-Brenne, en Indre-et-Loire, est agrémenté de coteaux creusés de caves et de galeries, couverts de vignes généreuses d'appellation Vouvray. Au gré de notre visite, on comprend comment cette commune s'est transformée au fil des siècles, avec les constructions successives d'un site gaulois, d'un habitat romain – dont certains murs subsistent –, un palais de Pépin le Bref au centre du bourg, puis d'un château féodal, embelli au début du 16^e siècle par



« Enquête sur l'histoire de Vernou » sur le site www.vernou-sur-brenne.fr

les archevêques de Tours, qui furent propriétaires de la baronnie de Vernou jusqu'à la Révolution. Le patrimoine vernadien témoigne bien de cette densité historique. Dans le bourg, on peut admirer le portail roman du 12^e siècle de l'église, où s'affrontent des guerriers en cotte de mailles. Les anciennes closeries se succèdent le long du coteau de la Poultière, et plus loin, le château de Jallanges, qui se visite, se dresse entre les vallées de Cousse et de Vaugondy.



Suite
de l'article

À télécharger

« Enquête sur l'histoire de Vernou »
sur le site www.vernou-sur-brenne.fr





Musée de la Musique Mécanique

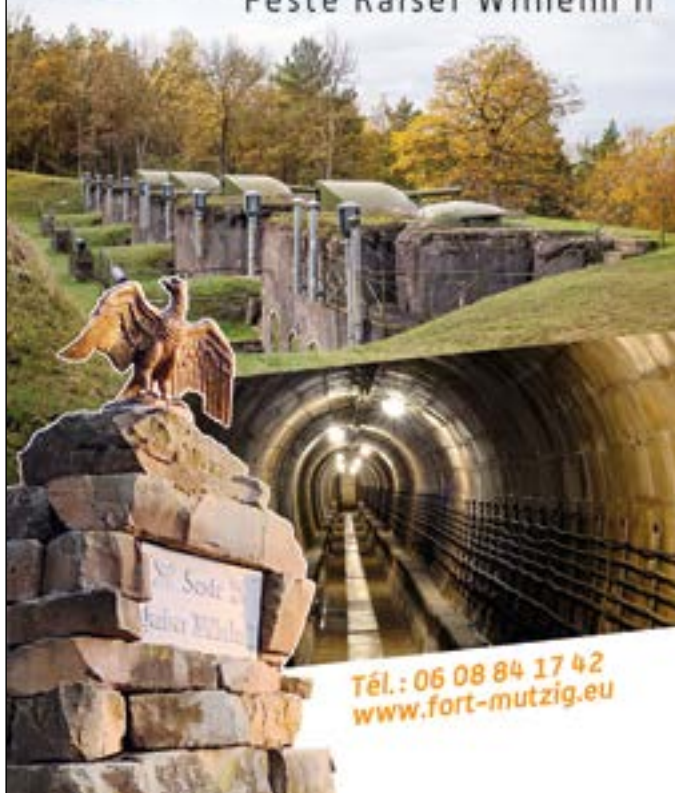
Une collection unique en Europe, 900 instruments
Visites guidées et animées



294, rue du Vieux Village
74260 LES GETS
Tél. : 04 50 79 85 75
www.musicmecalessgets.org

Fort de Mutzig

Feste Kaiser Wilhelm II



Tél. : 06 08 84 17 42
www.fort-mutzig.eu



Haute-Savoie
Domaine de Découverte
de la Vallée d'Aulps



Autour des vestiges de cette abbaye cistercienne,
découvrez son histoire singulière qui a accueilli 700 ans de
vie monastique.

Centre d'interprétation / Réalité Virtuelle
Jardin des simples / Art Contemporain

Saint-Jean d'Aulps (74) - www.abbayedaulps.fr - 04 50 04 52 63



Moulins à eau, Moulins à vent

50 000 moulins à eau bordent les rivières de France. Œuvre de civilisation et de valorisation des eaux, ils sont un patrimoine économique, culturel et naturel d'une grande richesse.

Si vous apercevez au sommet d'une colline une tour abandonnée, ce n'est peut-être pas celle d'un antique château, mais celle d'un moulin à vent. Venez redécouvrir et voir tourner les moulins de France lors des Journées JPPM les 22 et 23 juin prochain et participer à leur renouveau en adhérant à nos plus de 100 associations locales.

Contact : secretaire@moulinsdefrance.org



Fédération Française des
Associations de sauvegarde des Moulins



1927 Strasbourg. Sophie-Taeuber dans son atelier bureau de l'Aubette. Archives Fondation-Arp. Droits réservés



Sophie Taeuber-Arp, artiste oubliée

Geneviève Guihard

A l'occasion des 80 ans du décès de Sophie Taeuber-Arp (1889-1943), la Fondation ARP de Clamart (Hauts de Seine) rend hommage à cette créatrice polymorphe par une exposition originale baptisée « plastique, multiple, unique ».

Le titre de l'exposition est évocateur de l'ensemble de sa création. En effet, on a plaisir à découvrir ou redécouvrir cette artiste unique, l'étendue de son travail intervenant dans de multiples champs de la création : sculptures, peintures, mobilier, dessins, objets d'art, gouaches, collages, danses et même poésies. Artiste polymorphe, il n'y a pas de hiérarchie entre les arts.

Tous ont la même valeur.



Suite de l'article

Le sauvetage de l'abbaye cistercienne de Cherlieu

Philippe Royer

La petite route qui mène à l'abbaye, depuis le village de Montigny-lès-Cherlieu, est parfaitement bucolique. Elle serpente entre bois et prés avant de piquer vers le vallon où l'on tombe pour ainsi dire nez à nez sur d'imposants bâtiments conventuels datant des XVII^e et XVIII^e siècles. Utilisés autrefois comme ferme, ils ont été sauvés et restaurés au fil des années sous la houlette de l'association Agir pour Cherlieu.

Ainsi, l'ancien palais abbatial dans lequel le visiteur entre par une rotonde, inscrit au titre des monuments historiques en 1984, a retrouvé une certaine splendeur. Il servait d'habitation aux moines. Au rez-de-chaussée, les stucs signés de la famille Marca, des Piémontais qui ont décoré nombre d'églises en Franche-Comté, ont récupéré leurs élégants rehauts dorés. Et un escalier monumental mène à l'étage ... où il reste encore beaucoup à faire pour le propriétaire de cette partie du site, Jean-Paul Borsotti, à qui l'on doit déjà la résurrection du château de Valleroy, entre Vesoul et Villersexel.



©Philippe Royer

Gilles Moreau, le "sauveteur de Cherlieu" et l'un des deux propriétaires du site haut-saônois, devant un pan restauré du transept nord de l'église abbatiale.



Suite de l'article

Die "Europäische Leuchtturmroute" geht seit Herbst 2023 ihren offiziellen Weg

Bettina de Cosnac

Jahrhunderte sind sie alt! Leuchttürme weisen schon seit dem Mittelalter in Europa den Weg. Mittlerweile gelten sie als schützenswerte Denkmale. Allein Frankreich zählt über 150 solch maritimer Wegweiser. Fast die Hälfte davon steht an der zerklüfteten Küste der Bretagne. "Leuchttürme sind demokratisch", sagt Espen Frosland, Präsident der Norwegischen Leuchtturmverwaltung. "Egal ob arm, ob reich, ob Fischerboot, Yacht oder Kreuzfahrtschiff - Leuchttürme signalisieren jedem 'bleib fern' oder 'hier geht's in sicheren Hafen'." Der Norweger ist gewählter Präsident der neu gegründeten "Europäischen Leuchtturmroute". Ein Zusammenschluss von zunächst sechs Ländern, darunter Deutschland, Estland (mit seinen 2222 Inseln!), Frankreich, Irland und Portugal. Ihr Ziel ist die Anerkennung als 48. oder 49. Europäische Kulturroute, was diverse Aktivitäten rund um die Leuchttürme erfordert. Unterzeichnet wurde die Zusammenarbeit am 7. September 2023 in der Brüsseler Vertretung des deutschen Bundeslandes Mecklenburg-Vorpommern. Lire la suite... (© Bettina de Cosnac, Chefred., Monumentum Nostrum)



©B. de Cosnac



Suite de l'article



SAINT-ASTIER®

LA CHAUX, L'EXCELLENCE POUR LA VIE

Quand on est amoureux du Patrimoine, on le préserve dans les règles de l'art.

ST.ONE®

La nouvelle gamme adaptée aux types de pierres

- Pierres calcaires
- Pierres tendres
- Pierres dures & froides
- Sol



saint-astier.com





LE WEEK-END, FAITES COMME TOUT LE MONDE, VISITEZ LES GRANDS MONUMENTS.

EDF, c'est près d'une centaine de sites à visiter partout en France.

Réservez sur [edf.fr/VisiterEDF](https://www.edf.fr/VisiterEDF)

edf
ODYSSÉLEC

EDF, entreprise la plus visitée de France*

L'énergie est notre avenir, économisons-la!

*Source : Observatoire Entreprise et Découverte 2023

EDF ENERGIE - ECO-ENERGIES - EDF